

Big Fish

Fiche complète

Adapté du roman *"Big Fish : A Novel of Mythic Proportions"*, de Daniel Wallace, ce long-métrage raconte comment un fils, qui a quitté brutalement le domicile familial très jeune, apprend à connaître l'histoire de son père, atteint d'un cancer.

Will a toujours entendu Edward, son père, raconter des histoires. Son enfance a été bercée par les incroyables récits épiques de celui qui, en contant les fabuleux épisodes de sa propre destinée, a toujours fasciné et enchanté ceux qu'il rencontrait. Aujourd'hui, Will n'en peut plus. Bientôt père lui-même, il ne croit plus ni aux géants, ni aux sorcières aux yeux magiques, ni à ces voyages homériques dans des contrées étonnantes... Il voudrait enfin connaître l'homme qui se cache derrière ces fables.

Alors qu'Edward n'a plus que quelques jours à vivre, Will entame son propre voyage à la recherche de son père. Dans une tentative désespérée pour cerner celui qu'il aime malgré tout, il va s'efforcer de délier le vrai du faux et découvrir beaucoup plus qu'il ne l'aurait imaginé...

L'Avis de la Rédaction

Voir BIG FISH, c'est un peu comme retrouver un ami très cher qu'on avait un peu perdu de vue, un ami conteur, une sorte de Pierrot toujours dans la lune mais qui savait si bien nous parler de ce qui se passait sur terre, un ami qui préférerait nous raconter les légendes plutôt que la réalité. Un ami vivant dans un univers "halloweenesque", peuplé de créatures mystérieuses et attendrissantes, de citrouilles, de châteaux hantés, un ami joyeusement macabre voyageant en TFGV (Train Fantôme à Grande Vitesse). Un visionnaire qui se plaisait à raconter les aventures d'un homme enfant à la recherche de sa bicyclette volée (PEE WEE BIG ADVENTURE), d'un cavalier sans tête terrorisant une bourgade au VIIIème siècle (SLEEPY HOLLOW), de martiens canailles bien décidés à s'emparer de notre planète bleue (MARS ATTACK)...

Un homme qui préfère, à l'image de Tod Browning, les "Freaks" plutôt que les êtres humains. Cet ami c'est Tim Burton et il est de retour avec BIG FISH.

A regarder, avec du recul, la carrière du réalisateur, BIG FISH reproduit ce que l'on est en droit d'appeler, "l'effet BATMAN". En effet, lorsque Burton avait réalisé BATMAN, il s'était rendu compte qu'il avait vendu son âme au diable (qui prend, dans notre réalité, l'apparence d'un grand studio américain) et même si le film a été un succès considérable au box-office, force était de constater que l'auteur de BEETLEJUICE avait perdu de sa magie malgré un joker plus vrai que nature. Comme pour se faire pardonner, Tim Burton enchaîna juste après coup sur coup trois chefs d'œuvre : EDWARD AUX MAINS D'ARGENT, BATMAN LE DEFI et le chef d'œuvre de la maturité : ED WOOD. Enfin, sorti il y a trois ans, LA PLANETE DES SINGES, suivi par les spectateurs mais pas par les fans qui ne retrouvaient pas leur Tim Burton. Conscient de s'être fait à nouveau avoir par cette expérience, le cinéaste décide de revenir à ses obsessions avec BIG FISH et nous livre sans doute son film le plus personnel.

En toute simplicité, il nous raconte l'histoire d'un fils (le "presque célèbre" Billy Crudup) qui cherche à connaître la vraie vie de son père (l'excellent Albert Finney) atteint d'un cancer. Et l'on peut le comprendre car son père, jeune, (incarné par Ewan Mac Gregor), prétend avoir rencontré un géant, travaillé dans un cirque dirigé par un loup garou, rencontrer une sirène, affronter une sorcière et traverser une forêt maléfique... !!!

BIG FISH est donc l'aboutissement de ce que Tim Burton veut nous dire depuis vingt ans et qu'il avait déjà magnifiquement raconté en sept minutes avec VINCENT, son premier court-métrage (l'histoire d'un garçon qui transformait la réalité en se prenant pour Vincent Price, le prince torturé des films d'épouvante des années 60).

Il y avait Edward Schissorand et Ed Wood, dorénavant il faudra compter avec Edward Bloom. Tim Burton signe donc un de ces films magiques dont la seule vision nous laisserait douter de l'existence du père Noël. Au-delà du conte, BIG FISH est un film poignant sur les relations entre le rêve et la réalité et entre un père et son fils.

Matthieu Perrin